

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 10 (1983)
Heft: 2

Artikel: Élections fédérales d'octobre : triomphe des droites?
Autor: Plomb, Georges
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-912873>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sommaire

Elections fédérales d'octobre	3
Formation de jeunes Suisses par correspondance	6
Le Moulin à papier, Bâle	7
Communications officielles:	
– 25 ans Fonds de solidarité	9
– Petit «ABC» du citoyen s'intéressant aux élections au Conseil national	11
– Adhésion ultérieure à l'AVS/AI des épouses de Suisses à l'étranger	11
Pages locales	12-16
Communications du Secrétariat des Suisses de l'étranger:	
– Changement à la tête de l'organisation des Suisses de l'étranger	17
– Action nationalité	18
– 61 ^e Congrès des Suisses de l'étranger	19
L'économie mondiale et la Suisse	20
Suisse – ONU	21
Assistance au développement technique par les seniors du corps d'experts de Swiss contact	22

Conseils Représentation

dans les domaines gestion d'affaires, finance, contrats, droit des sociétés et impôts en Suisse

Fiduciaire Sven Müller

lic. ès sc. comm.

Service de 24 heures pour mettre en sûreté les biens d'un défunt

Birkenrain 4
CH-8634 Hombrechtikon ZH
Téléphone 055 42 21 21
Télex 87 50 89 sven ch
Télégramme TLX 87 50 89
Télécopieur 01 211 64 18

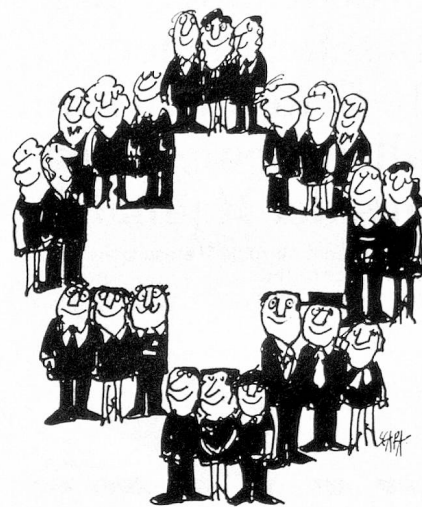
Elections fédérales d'octobre Triomphe des droites?

(G.Pb) – Visez le 23 octobre 1983. Les Suisses élisent le gros de leur Parlement fédéral. Tout le Conseil national et la plus grande partie du Conseil des Etats. Qui pourrait gagner? Les droites libérale, radicale, démocrate du centre (la mal nommée) et même nationaliste. Qui pourrait perdre? Les gauches socialiste et communiste, l'Alliance des Indépendants. Grandes inconnues: les démocrates-chrétiens, les nouveaux partis écologistes. Mais rien n'est sûr. Tout peut encore se retourner.

Ces prévisions viennent des dernières élections cantonales et communales. Presque partout, les droites classiques et nationalistes ont avancé, les gauches et l'Alliance des Indépendants ont reculé, la démocratie-chrétienne a piétiné. Quant aux écologistes, beaucoup dépendra de leur tentative en cours de se former en fédération cohérente.

Les grands au gouvernement, les petits dehors

La bataille électorale du 23 octobre est d'autant plus confuse que les partis suisses se distribuent le pouvoir comme nulle part ailleurs au monde. Les grands partis sont dans le gouvernement, les petits sont dehors. La formule fonctionne à plein depuis 1959. Les quatre plus importantes formations – socialistes, radicaux, démocrates-chrétiens et démocrates du centre – sont représentées de manière quasiment proportionnelle au Conseil fédéral. Beaucoup de cantons et de communes font de même. C'est la formule magique. Pas question – comme dans la plupart des autres démocraties



pluralistes – d'affrontement entre deux grands partis ou entre deux grandes coalitions pour la conquête sans partage du pouvoir. Chaque grand parti, chaque grande coalition, n'en prendra qu'un morceau. Ahurissante règle du jeu pour l'observateur non prévenu. Alors? Prenons les partis suisses l'un après l'autre. Et voyons comment ils se préparent à l'étrange empoignade.

Socialistes contre le pire

le *parti socialiste* – jusqu'à la fin de 1982 – était donné grand vaincu des élections fédérales de 1983. Il perdait presque tous ses matches cantonaux et communaux. Les affrontements entre ses ailes gauche et droite – violents à Zurich et, plus encore, à Bâle – laissaient présager le pire. Mais tout n'est pas perdu pour lui. En Suisse romande, dans l'ensemble, il se tient bien (les avances compensent les reculs). Surtout: les socialistes – en novembre 1982 – font spectaculairement l'unité autour d'un nouveau programme. Le thème de l'autogestion y fait une percée. Les élus au-

Wer sonst schreibt einem Ausland- schweizer jede Woche einen eng- beschriebenen 16-Seiten-Brief mit allen Neuigkeiten aus der Heimat?

Nur die Tages-Anzeiger-Fernaussgabe
die viel verspricht
und noch mehr hält.



☐ Ich abonniere die Tages-Anzeiger
Fernaussgabe.

Gewünschte Zustellart:

☐ Luftpost

☐ gewöhnliche Post

Gewünschte Zahlungsweise:

☐ jährlich

☐ halbjährlich

☐ vierteljährlich

Die ersten 4 Ausgaben sind gratis.

Zustell-Adresse:

Name:

Strasse:

PLZ/Ort:

Land:

Abonnementsrechnung an:

Name:

Strasse:

PLZ/Ort:

Coupon einsenden an: Tages-Anzeiger
Vertrieb/Verkauf, Postfach,
CH-8021 Zürich 7016

Die Preise der Tages-Anzeiger Fernaussgabe in Schweizer Franken.

Gewöhnliche Postzustellung	3 Monate	6 Monate	12 Monate
BRD, Dänemark, Finnland, Frankreich, Italien, Jugoslawien, Luxemburg, Malta, Niederlande, Norwegen, Österreich, Portugal, Schweden, Zypern	20.-	39.20	77.-
Übrige Länder	24.-	47.20	93.-
Lufpostzustellung			
Europa und Mittelmeerländer, Spanisch			
Westafrika	23.30	46.-	90.40
Übrige Länder	26.-	51.10	101.-

Tages-Anzeiger
FERNAUSSGABE

ront davantage de comptes à rendre au parti. Mais la volonté – même conditionnelle – de participer aux gouvernements a été plutôt consolidée. Le parti socialiste suisse est de centre-gauche, de type généralement social-démocrate, proche de ses homologues ouest-allemands ou scandinaves.

PDC, élan bloqué?

Autre malchanceux: le *parti démocrate-chrétien* a subi lui aussi des déconvenues dans quelques cantons. Presque partout en Suisse romande, il a reculé d'un pas. Mais, à de rares exceptions, il tient bien la rampe en Suisse alémanique. Facteur d'incertitude: l'apparition d'une aile droite proche du patronat, des arts et métiers. Ce qui est probable, c'est que la lente marche du parti de la droite paysanne vers le centre moderniste est stoppée. Le PDC suisse mesure désormais ses audaces. Il s'en est d'ailleurs fallu de peu qu'un récent congrès repousse le projet d'adhésion de la Suisse à l'ONU. Le PDC suisse n'est ni plus à gauche ni plus à droite que les autres démocraties chrétiennes en Europe et dans le monde: il est au centre de la famille. Mais, contrairement aux partis-frères néerlandais et allemand, il a peu pénétré dans le monde protestant, il n'est guère devenu œcuménique de composition. Son électorat et ses cadres – malgré un évident désir d'ouverture – sont restés très catholiques.

La forme olympique des radicaux

Tout autre ambiance chez le *parti radical*. Lui est en grande forme. Ces derniers temps, il a gagné la plupart de ses matches. La crise économique – loin d'éprouver cette formation proche des patrons et des banquiers – lui donne des ailes. Sa ferme hostilité à l'extension de l'Etat, son engagement résolu en faveur de la responsabi-



lité individuelle font mouche. En tout cas, tel était le tableau jusqu'à la fin de 1982. S'il tient la longueur, le parti radical sera le grand vainqueur des élections d'octobre. Il se situe au centre-droit dans l'éventail. Peut-être est-il un peu plus conservateur que la plupart des partis de l'Internationale libérale – dont il est membre au côté du petit parti libéral suisse. C'est le parti radical, en 1848, qui a fondé l'Etat fédératif. Jolies perspectives aussi pour l'*Union démocratique du centre*. Ce parti très alémanique a fait dans l'ensemble de bonnes élections cantonales et communales. Comme le PDC, l'UDC a entrepris une marche lente de la droite paysanne vers un centre plus moderniste. La fusion de 1971 des deux courants démocrate (plutôt centre-gauche) et paysan, artisan et bourgeois (plutôt centre-droit) y poussait. Mais, comme le PDC encore, l'UDC, qui est son reflet protestant, tempère désormais ses audaces.

Voilà pour les quatre grands qui nous gouvernent. Les uns peuvent perdre, les autres peuvent gagner. Mais il serait étonnant que leur prépondérance globale –

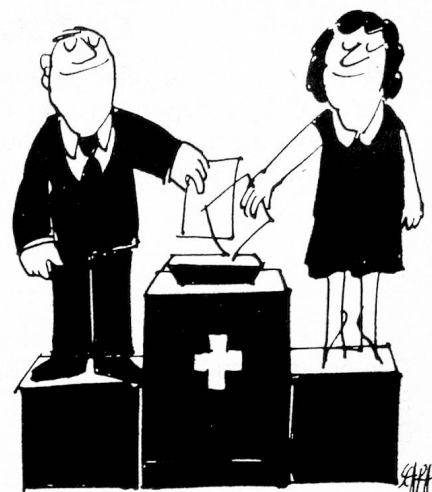
écrasante majorité théorique des deux Chambres – soit sérieusement entamée. A la rigueur, elle peut même se consolider.

Libéraux en hausse, indépendants en baisse

Mêmes perspectives pour les petits qui ne nous gouvernent pas: les uns montent, les autres descendent. Le *parti libéral* – romand et bâlois – monte. Il monte aussi vite que le parti radical – dont il partage en partie la fiche signalétique. En plus fédéraliste peut-être. L'*Alliance des Indépendants* – alémanique surtout – descend. Sa chute – ininterrompue depuis ses triomphes de 1967 – devient même inquiétante. L'Alliance – création du groupe Migros, libéralisme ouvert et généreux à la mode anglosaxonne – a été pendant longtemps une brillante contestataire dans la vie politique

suisse. Son évanouissement laisserait un vide. Aux Chambres fédérales, elle fait équipe avec le petit *parti évangélique*, autre version protestante – mais en miniature – du parti démocrate-chrétien.

A l'extrême-gauche, les *partis socialistes autonomes* (PSA) et les *organisations progressistes* (POCH) peuvent encore monter. Les premiers sont actifs en Suisse latine (Tessin, Jura bernois), les seconds en Suisse alémanique (Bâle, Zurich). Leur jeunesse, leur sensibilité aux causes nouvelles comme l'écologie, sont leur force. En revanche, les communistes plus classiques du *parti du travail* et du *parti ouvrier et populaire* (PDT, POP) peuvent encore descendre. Ils viennent de reculer dans presque tous leurs bastions cantonaux (Genève et Vaud en tête). Au contraire des PSA et des POCH, ils doivent lutter contre le



vieillesse des idées et des hommes.

Le retour des nationalistes

Nationalistes: ils ont un homme de *Vigilance* à Genève et deux hommes de l'*Action nationale* à

Votre retraite en Suisse

dans les Alpes vaudoises à

Villars sur Ollon

ou sur les bords du Lac Léman à

Montreux

beaux appartements

2, 3, 4 pièces, garage, piscine, sauna
Construction de 1^{re} qualité pour un prix raisonnable,
situation tranquille, vue exceptionnelle.

Demandez information directement au constructeur:

Emile KOHLI S.A.

1884 VILLARS sur Ollon, téléphone 025 35 15 33

A couper _____

Envoyez s.v.pl. documentation:

SUISSES Investissez Suisse

**PLACEMENT DE GRANDE SÉCURITÉ
QUALITÉ DE VIE ASSURÉE**

Choisissez entre nos 3 programmes
de résidences :

- ☐ Alpes valaisannes ☐ Alpes vaudoises
☐ Jura vaudois
☐ Studio ☐ Appartement ☐ Duplex

Ecrivez à :

**Atelier d'Architecture et d'Urbanisme
Henri CEVEY S.A. - CH-1896 Vouvry
Télex 456 167 CESA - Ø (025) 81 33 01**

Nom : _____

Adresse : _____

_____ Tél. _____

Adresse bureau : _____

_____ Tél. _____

La distribution

(G.Pb) – Voici la distribution des forces de la législature 1979–1983. Indépendants et évangéliques forment un groupe parlementaire commun. Communistes, progressistes et socialistes autonomes en forment un autre.

	Conseil fédéral	Conseil* national	Conseil** des Etats
Radicaux	2	51	11
Démocrates-chrétiens	2	44	18
Socialistes	2	51	9
Démocrates du centre	1	23	5
Libéraux		8	3
Indépendants		8	
Evangéliques		3	
Communistes (PDT, POP)		3	
Progressistes (POCH)		2	
Socialistes autonomes (PSA)		2	
Nationalistes (Action nationale)		2	
Vigilant		1	
Chrétien-social indépendant		1	
Ecologiste (GPE)		1	
Totaux	7	200	46

* Le Conseil national est élu au système proportionnel.

** Le Conseil des états – deux députés par canton, un par demi-canton – est le plus souvent élu au système majoritaire (système proportionnel pour le canton du Jura).

Berne et à Zurich. Seuls rescapés de la grande explosion de 1971. Mais leurs partis refont surface ici et là. La légère augmentation de la population étrangère, l'afflux des réfugiés, la crise du logement et le chômage – combinés – les font pousser.

Ecologistes: eux aussi peuvent monter. Ils n'ont pour l'instant qu'un Vaudois du *Groupe pour la protection de l'environnement* (GPE). Mais ils s'efforcent de créer pour les élections une fédération verte avec des partis dans plusieurs cantons. Il est vrai que deux tendances – l'une de gauche, l'autre de droite – les traversent.

Chrétiens-sociaux indépendants: eux n'ont qu'un Jurassien, mais de petits partis analogues – à mi-chemin des socialistes et des démocrates-chrétiens – fonctionnent aussi dans les cantons de Fribourg, Valais et Lucerne.

Ces quatorze partis ont un pied – ou un orteil – dans les Chambres fédérales. D'autres peuvent-ils les inquiéter? Dans l'immédiat, guère. Il est vrai qu'avec quatorze partis, ce n'est pas le vide qui menace. C'est le trop-plein.

Georges Plomb

Né en 1938

correspondant à Berne
du journal «La Suisse»

Formation de jeunes Suisses par correspondance

L'Association suisse des enseignants s'est penchée, l'année dernière, sur le problème de la formation des jeunes Suisses de l'étranger, tout spécialement de ceux en âge de scolarité.

La débat a porté sur nos jeunes compatriotes qui ne sont à l'étranger que pour une période de quelques années et qui peuvent être confrontés à des difficultés plus ou moins importantes pour leur réintégration dans une classe lors de leur retour en Suisse.

En automne 82, un sondage a été

effectué au moyen du journal «*Tages Anzeiger*», édition pour l'étranger, qui a montré qu'il se posait effectivement des problèmes scolaires pour bon nombre d'enfants de collaborateurs d'entreprises suisses qui sont à l'étranger pour trois à cinq ans, notamment pour ceux qui résident hors de centres fort importants.

Afin de définir les besoins existants, en vue, selon le résultat, d'entreprendre une étude approfondie devant aboutir à une action

concrète, nous prions les parents concernés de bien vouloir répondre aux questions suivantes:

1. Age de (ou des) enfant(s) en âge de scolarité.

Dans quel degré sont-ils actuellement?; combien d'années d'école ont-ils suivies en Suisse et dans quel canton?

2. Appréciation de la situation scolaire actuelle. Genre d'école, distance du domicile à l'école, moyen de transport pour s'y rendre et durée du trajet. Langue dans laquelle l'enseignement est